

Vie associative en rural

Retraité, mais pas les deux pieds dans le même sabot

BIEN SUR, je n'ai pas attendu la retraite pour participer plus ou moins activement à diverses associations. Ma vie professionnelle au Centre de Formation en Élevage de Canappeville m'a procuré de nombreux contacts suivis et enrichissants avec des coopératives et des groupements de producteurs. J'en garde moult relations personnelles. Mais, globalement, la retraite met fin à ce genre d'insertion.

De ce passé professionnel, j'ai malgré tout gardé deux insertions. L'une à l'ASAVPA de l'Eure (*Association de Salariés Agricoles pour la Vulgarisation et le Progrès en Agriculture*), où j'y rends compte, chaque année, des *Journées de la Recherche* et participe aux *réunions-loisirs*. L'autre à l'Association des Anciens élèves du Centre de Canappeville, en participant souvent au voyage annuel (Portugal, Allemagne de l'Est, Grèce, Israël, pour les quatre derniers), en tant qu'animateur culturel.

Le potentiel n'est pas épuisé

Mais, quand arrive la retraite à 60 ans, un grand creux se dessine, avec un potentiel qui est loin d'être épuisé. Ce qu'on a trouvé au loin, on devient disponible pour le chercher tout près. Pour peu qu'on ouvre les yeux et les oreilles, on découvre une autre façon d'être engagé dans un tissu de relations de proximité.

A Canappeville même venait d'être fondé un Club du Troisième Age, les *Boules de Neige*. J'y fus invité et je me suis retrouvé au Conseil d'administration et au Bureau. Deux réunions mensuelles en hiver, une en été, créent un très sympathique climat d'amitié. Après divers jeux, à l'occasion de chaque anniversaire, on partage un goûter bien arrosé par les dons des uns ou des autres. Quand le temps s'y prête, on part pour un pique-nique en forêt ou au bord de l'eau. A noter que, pour 49 inscrits, on était 42 présents à la dernière réunion, qui n'avait aucun caractère particulier.

Des "Boules de Neige" assidues et ouvertes à la culture

Chaque année, trois ou quatre sorties ouvrent sur l'extérieur, avec une visite de monument (cathédrale d'Amiens, Anet, Dreux...), de curiosités diverses (Parc à attractions, Parc des Sciences à La Villette, France-miniatures, plages du Débarquement, canal de Caen à la mer...), de spectacles (théâtre, ballet, opérette, variétés, cirque...), ou un repas à l'École hôtelière de Louviers. Chaque année également, dans notre salle des fêtes, le Club organise une kermesse pour nous procurer quelques ressources non négligeables. Pour attirer les sympathisants, elle est agrémentée d'une exposition. J'en ai animé plusieurs avec mes dessins, une collection de fossiles, et un herbier de 450 plantes.

Cette dernière réalisation, la flore, a été effectuée avec le concours de deux voisins, Guy et Jacques qui, par ailleurs, ont mis leurs excellentes bibliothèques à ma disposition. Cette flore, donc, m'a ouvert de nouvelles pistes. Elle m'a permis d'aider plusieurs étudiants à monter des herbiers et j'ai actuellement de nouvelles demandes en ce sens. D'autre part, depuis trois ans, à Canappeville, m'est confié le soin d'organiser une randonnée pédestre en forêt. Chaque fois, une cinquantaine de participants, surtout des jeunes, viennent découvrir les arbres et arbustes, ou les champignons, ou les traces de l'histoire : voie romaine, camp romain, route médiévale, barrages, puits, briqueteries, four à chaux enseveli sous le lierre.

Ayant participé à l'une de ces balades, la directrice de l'école communale m'a demandé d'organiser, dans le cadre scolaire, une sortie en forêt pour les élèves de CM1-CM2, pour apprendre le nom des arbres et autres plantes. L'intérêt suscité par cette sortie nous a conduits à

renouveler l'expérience.

Le Foyer Rural et son théâtre

Dans la commune, il existe un Foyer rural avec de multiples activités. L'une des plus anciennes était le théâtre, mais ça commençait à battre de l'aile. Me rappelant ma jeunesse, je me suis proposé et suis devenu co-metteur en scène. Ayant relevé le niveau d'exigence pour le choix des pièces, la qualité des décors, le jeu des acteurs, le succès de la troupe va grandissant. Cinq mois de répétitions, à une soirée par semaine, pour deux séances programmées sur place, auxquelles s'ajoutent éventuellement une ou deux séances à l'extérieur, nous ont valu l'an passé plus de spectateurs que d'habitants recensés dans la commune (565) ! Belle récompense pour la vingtaine de personnes qui s'investissent dans les divers postes que cela exige.

Le Foyer Rural et son ping-pong

Une autre activité de ce Foyer rural est le ping-pong. Les adultes s'entraînent et jouent en soirée, ce qui pose un problème pour les jeunes scolaires. Avec un copain déjà nommé, Jacques, nous avons ouvert une séance d'entraînement le mercredi après-midi. Le nombre de participants va croissant, une quarantaine l'an passé, avec une coupe par catégorie en fin d'année scolaire. Des jeunes de 16-18 ans, et maintenant des parents, viennent donner un coup de main. Ça prend allure !

Et la fête de la musique ?

On n'allait pas laisser passer ça ! Par trois fois déjà, avec Thierry, nous l'avons réalisée, avec 25 à 30 participants et quelque 150 à 200 auditeurs. L'école ayant pris le relai de l'organisation, nous prenons occasion de diverses fêtes locales, profanes ou religieuses, pour faire se produire ces jeunes instrumentistes.

Le Mouvement chrétien des retraités

- Vous avez bien dit : *Fêtes profanes ou religieuses ?*
- Oui. *Religieux*, le mot est lâché.

S'engager en ces divers domaines m'a fait mieux sentir les besoins dans le domaine religieux. Ma première innovation a été de créer une équipe de MCR (Mouvement chrétien des retraités), avec de jeunes retraités dont aucun n'adhérait au mouvement. Nous en sommes à la troisième année, avec la plus jeune moyenne d'âge de la catégorie...

L'organisation pastorale évoluant, la paroisse passant en *accompagnement*, je me suis retrouvé à l'*équipe animatrice*. Ma première collaboration a été pour le Bulletin paroissial. Puis, les retraités étant assez disponibles, je me suis proposé pour l'équipe enterrements, où deux dames ont un rôle prépondérant pour partager la peine des familles et animer notre équipe, de 6 à 8 personnes selon les cas, en précisant toutefois que la jeunesse de la population locale nous vaut une très faible mortalité.

Inhumation, catéchisme et liturgie

Et puis, après m'avoir demandé une suppléance, on m'a confié la 4e année de catéchèse, celle qui correspond à la classe de 6e. Je souhaite que cette responsabilité soit prise par un beaucoup plus jeune. Mais il est indéniable que mes diverses activités me facilitent beaucoup le contact et la sympathie des enfants, comme la confiance des parents. Et notre messe de rentrée d'octobre 94 en est un vivant témoignage.

En effet, être ainsi inséré dans la vie des gens appelle en retour d'introduire celle-ci, avec ses

joies, ses soucis et ses peines, dans la prière et la célébration de notre foi et de notre reconnaissance en ce Dieu d'Amour et son Fils Jésus.

Je suis donc amené à mettre mon grain de sel dans la liturgie, concrètement une ou deux fois par saison, dans la préparation et l'animation, dans la recherche d'un langage, d'expressions et de comportements qui soient en accord avec ce que vit tout un chacun. Chercher ensemble ne vaut-il pas mieux que d'apporter des vérités toutes faites ?

Et puis, on peut bien le dire : *C'est pas triste !*

Frère Eugène RENOUX

Prieuré N.-D. des Bois

Canappeville (Eure)